

# De la grève générale à la grève des femmes

**BIENNE** Organisées hier par l'association Femmes en réseau, deux visites de la vieille ville ont mis en lumière le volet féminin du plus important mouvement ouvrier de l'histoire suisse.

PAR ADRIAN VULIC

Il y a cent ans, jour pour jour, la fièvre gagnait le monde ouvrier helvétique, biennois y compris: le 12 novembre 1918, à minuit, éclatait la grève générale. Jusqu'au soir du 14 novembre, plus de 250 000 salariés, minés par des conditions sociales déplorables et les privations conséquentes à quatre années de guerre, battent le pavé et affichent en grand leurs revendications (voir notre édition du 10 novembre). D'accord, mais qu'en est-il des femmes dans ce mouvement? Partant de cette interrogation,



**Les femmes ont été très actives durant la grève générale de 1918.**

KATHARINA HERMANN  
HISTORIENNE

L'association biennoise Femmes en réseau a organisé, hier, deux visites guidées de la vieille ville articulées autour de la question du rôle des femmes dans la grève générale de 1918.

## Présence féminine active

«Parmi les neuf revendications des grévistes, le droit de vote et d'éligibilité des femmes tenait la deuxième position. Nous voulions rendre ce combat et les femmes qui le menaient visibles, jeter un pont entre le passé et le présent», explique Katharina Stöckli, historienne et co-



La vieille ville a été témoin de plusieurs manifestations ouvrières parfois violemment réprimées. ADRIAN VULIC

organisatrice de l'événement. La visite thématique s'est tenue en plusieurs emplacements de la vieille ville de Bienne. À mesure que les intervenantes mandataient pour l'occasion égrenaient leurs exposés, le volet féminin de la manifestation s'est précisé. «Les Biennoises ont été très actives durant la grève générale mais, comme c'est souvent le cas de l'histoire des femmes, peu de sources en

témoignent. On sait, par exemple, que le 13 novembre 1918, un groupe de manifestantes a occupé les lignes de chemin de fer pour bloquer la circulation des trains», explique l'historienne Katharina Hermann. Si l'on étend la question à d'autres villes de Suisse, on remarque, d'ailleurs, les formes diverses de l'engagement des ouvrières dans ce mouvement. «Les femmes ont mis sur pied

des réunions et des débats, négocié avec les soldats, mis en place des systèmes d'entraide pour nourrir les plus pauvres, et notamment les enfants. Elles ont également organisé des sorties, avec les plus petits, afin de les tenir éloignés des hostilités», précise Katharina Hermann.

**Le mouvement s'émancipe**  
Conçu en panorama, le propos de la visite guidée s'est progres-

sivement élargi à l'histoire du mouvement suisse de revendications des droits des femmes dans son ensemble.

«Dès les années 1860, déjà, certaines femmes ont commencé à s'organiser pour défendre leurs droits. Mais rappelons-nous que la population ne leur a finalement accordé le droit de vote au niveau fédéral qu'en 1971», explique Luzia Sutter Rehmman, théologienne féministe intervenue au cours de la visite guidée.

## Combat toujours inachevé

De fil en aiguille, donc, le combat des femmes helvétiques devient plus visible et s'émancipe; participantes à la grève générale de 1918, elles se structurent et se mettent en réseau à travers tout le pays et multiplient les actions contestataires. Le meilleur exemple de ce changement de paradigme est, sans nul doute, la grève des femmes de 1991, à laquelle 500 000 Suissesses participèrent. Finalement, en conclusion de cet itinéraire, la conseillère nationale Lisa Mazzone, invitée pour l'occasion, a souligné combien la question des inégalités entre les hommes et les femmes, en Suisse, reste brûlante d'actualité. «L'égalité est inscrite dans la loi, mais pas dans les faits. Dans de nombreux domaines, les injustices persistent. C'est la raison pour laquelle plusieurs mouvements participent, en ce moment, à l'élaboration d'une nouvelle grève des femmes en 2019.» La boucle est bouclée.

## Les aventures de «Pollicino» au TOBS

### THÉÂTRE

Le conte lyrique trilingue sera joué dès vendredi au Théâtre municipal.

C'est l'heure, déjà, des spectacles de Noël. Celui du Théâtre Orchestre Bienne Soleure (TOBS), consacré cette année à «Pollicino» de Hans Werner Henze, un conte lyrique trilingue pour et avec enfants, aura lieu dès vendredi au Théâtre municipal. En plus des deux chanteurs professionnels, de nombreux jeunes gens du Jeune Théâtre Bienne et des écoles de musique de la région Bienne-Soleure se produiront sur scène et dans l'orchestre.

En se basant sur différents contes de fées (tels «Hansel et Gretel» et «Le Petit Poucet»), le compositeur allemand Hans Werner Henze a créé son conte lyrique «Pollicino» en 1980 pour une troupe italienne de théâtre d'enfants. L'histoire est celle d'une famille de bûcherons si durement touchée par la pauvreté que les parents sont forcés d'abandonner leurs enfants dans la forêt. Grâce à des animaux serviables, Pollicino et ses frères et sœurs trouvent une chaumière où ils vont se réfugier. Mais ici habite aussi un ogre! Heureusement, la femme et les enfants de l'ogre se révèlent être des personnes bienveillantes, si bien qu'à la fin Pollicino et ses frères et sœurs peuvent partir avec les enfants ogre vers une existence plus heureuse. Le TOBS présente «Pollicino» comme conte de Noël pour enfants dès 6 ans. Il a créé sa propre version trilingue (allemand, français et italien) pour l'occasion. **C-CK**

Dates et réservations: [www.tobs.ch](http://www.tobs.ch)

## La Vinifera déménage encore et change de format

**BIENNE** La 46e foire aux vins se tiendra de mercredi à dimanche, à la Swiss Tennis Arena. Elle durera cinq jours au lieu de neuf.

Après le Palais des Congrès, la Maison du Peuple, le Pavillon, le Diamont Event Hall jusqu'en 2016 puis la galerie marchande de la Tissot Arena l'an dernier, voici la Swiss Tennis Arena, à l'Allée Roger-Federer 1. C'est là que se tiendra, de mercredi à dimanche, la 46e édition de la Vinifera.

La foire aux vins biennoise continue donc d'avoir la bougeotte. Mais pourquoi ce énième changement de lieu? Idéalement, les organisateurs auraient voulu occuper une deuxième année de suite les surfaces commerciales vacantes de la Tissot Arena, un emplacement qu'ils jugeaient

«idéal». Mais ils ont été contraints de chercher une solution de rechange après qu'on les a informés que ces surfaces pourraient être rapidement louées – ce qui, au passage, n'est toujours pas le cas jusqu'à aujourd'hui.

### Des horaires prolongés

Organisateur de la manifestation, Jürg Lehmann se dit satisfait de la solution trouvée. Avec près de 1000 m<sup>2</sup> à disposition, la Swiss Tennis Arena offre une surface adéquate tant pour le dépôt de la vaisselle, le stockage de matériel que les garde-robes, en plus de garantir une bonne acoustique. L'en-

droit est aussi facilement accessible avec les transports en commun (les bus No 1, 2 et 73 s'arrêtent à proximité), et proche de l'autoroute.

Mais ce déménagement a une incidence directe sur la durée de la foire viticole. La Swiss Tennis Arena n'étant pas disponible sur une plus longue durée, la 46e Vinifera durera cinq jours au lieu de neuf habituellement. En contrepartie, l'heure d'ouverture a été avancée à 16h en semaine (au lieu de 17h), à 14h le samedi (au lieu de 16h), et à 13h le dimanche (au lieu de 14h). Les portes fermeront à 22h de mercredi à samedi, à 18h le dimanche.



Plus de 900 vins seront à nouveau proposés à la dégustation cette année. FRANK NORDMANN

Malgré ces changements, le rendez-vous reste un incontournable pour les exposants, qui seront au nombre de 25 cette année. Plus de 900 vins de la région, du reste de la Suisse et de l'étranger seront

proposés à la dégustation. «La diversité de l'offre, ainsi que la possibilité de découvrir de nouveaux vins et de profiter de conseils compétents sont nos principaux atouts», estime Jürg Lehmann, dont l'objectif est de

trouver un emplacement à long terme. «Mais la situation ici à Bienne est mauvaise», s'agace-t-il devant le manque de locaux à disposition. **CK-BT**

[www.vinifera.ch](http://www.vinifera.ch)